



1. Une scène qui traverse les siècles

Il y a des phrases qui ne vieillissent pas. Des mots qui, prononcés il y a deux mille ans, résonnent encore aujourd'hui à chaque messe, dans chaque âme qui s'approche de Dieu avec humilité. L'une d'elles est :

« *Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit ; mais dis seulement une parole, et mon serviteur sera guéri* »
(cf. Matthieu 8,8).

Cette expression naît d'une rencontre surprenante : un soldat romain — païen, étranger, symbole du pouvoir oppresseur — s'approche de Jésus-Christ avec une foi si pure que **Jésus Lui-même "s'émerveille"**.

Et ici, nous trouvons déjà quelque chose de profondément révolutionnaire :
Dieu se laisse surprendre par la foi humaine.

2. Le contexte : un homme inattendu

Le récit apparaît dans Matthieu 8,5-13. Le protagoniste est un centurion, un officier de l'armée romaine responsable d'environ cent soldats — un homme habitué au commandement, à la discipline et au pouvoir.

Cependant, cet homme ne se présente pas avec arrogance, mais avec supplication :

- Il a un serviteur gravement malade et souffrant.
- Il ne demande pas pour lui-même, mais pour un autre.
- Il n'exige pas ; il **implore**.

Cela brise déjà toutes les attentes. Le pouvoir humain durcit souvent le cœur. Mais ici, c'est le contraire qui se produit :

l'autorité extérieure coexiste avec une profonde humilité intérieure.



3. « Je ne suis pas digne » : la porte de la vraie foi

Au centre du récit, nous trouvons l'une des confessions les plus profondes de l'Évangile :

| « *Seigneur, je ne suis pas digne...* »

Ces paroles ne naissent pas d'un manque d'estime de soi, mais de **la vérité spirituelle** :

- Le centurion reconnaît qui est Jésus.
- En même temps, il reconnaît qui il est lui-même.

La théologie classique enseigne que l'humilité est le fondement de toute vie spirituelle. Saint Thomas d'Aquin dirait que l'humilité consiste à « marcher dans la vérité ».

Et cet homme vit dans la vérité :

- Il ne se vante pas de ses mérites.
- Il ne croit pas avoir des droits devant Dieu.
- Il n'essaie pas de négocier.

Il se contente de faire confiance.

Paradoxalement, comme le montre la tradition spirituelle,
celui qui se reconnaît indigne devient digne du don de Dieu.

4. « Dis seulement une parole » : une foi qui comprend l'autorité

Le centurion ajoute quelque chose qui élève sa foi à un niveau extraordinaire :

| « *Mais dis seulement une parole, et mon serviteur sera guéri.* »



Ici, nous trouvons une compréhension théologique impressionnante :

4.1. L'autorité du Christ

Le centurion compare Jésus à sa propre expérience militaire :

- Il donne des ordres → et ils sont exécutés.
- Jésus donne des ordres → **et la réalité elle-même obéit.**

Il a compris quelque chose d'essentiel :

Le Christ possède une autorité divine sur la création.

4.2. L'efficacité de la Parole

Dans la Bible, la Parole de Dieu n'est pas seulement informative ; elle est **créatrice** :

- « Dieu dit... et cela fut » (Genèse 1)
- « Que cela soit... » et la réalité change

Le centurion croit qu'**une seule parole du Christ suffit.**

Il n'a pas besoin de signes, de présence physique ou de rituels externes.

Cela fait de lui un modèle de foi pure :

La foi, c'est croire en ce que l'on ne voit pas, mais que l'on sait vrai (cf. Hébreux 11,1).

5. L'étonnement de Jésus : une foi là où on ne l'attendait pas

L'Évangile dit quelque chose d'extraordinaire :

« À l'entendre, Jésus s'émerveilla... »



« Seigneur, je ne suis pas digne » : la foi qui a surpris Jésus chez le centurion romain | 4

Il n'est pas fréquent que l'Évangile dise que Jésus est surpris.
Et ici, c'est le cas... **par la foi d'un païen.**

Et il ajoute une affirmation frappante :

« *En vérité, je vous le dis, je n'ai pas trouvé une foi aussi grande en Israël.* »

Que signifie cela théologiquement ?

1. **La foi ne dépend pas de l'appartenance extérieure**

Il ne suffit pas de faire partie du "peuple élu".

2. **Dieu regarde le cœur**

Et trouve la foi là où on s'y attend le moins.

3. **Le Royaume est universel**

« Beaucoup viendront d'orient et d'occident... »

Ce passage anticipe quelque chose de fondamental :

le salut n'est pas un privilège, mais un don offert à tous.

6. Dimension eucharistique : la phrase que nous répétons aujourd'hui

Chaque fois que nous participons à la Sainte Messe, avant de recevoir la Communion, nous répétons :

« *Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit...* »

Ce n'est pas une coïncidence. C'est profondément providentiel.



« Seigneur, je ne suis pas digne » : la foi qui a surpris Jésus chez le centurion romain | 5

Qu'est-ce que cela nous enseigne ?

- Que l'Eucharistie n'est pas un droit, mais un don.
- Que nous nous approchons du Christ **non par mérite, mais par grâce.**
- Que l'attitude correcte est celle du centurion :
humilité + foi absolue dans la Parole du Christ.

Lorsque le prêtre dit : « Le Corps du Christ »,
et que nous répondons « Amen », nous faisons ce que le centurion a fait :

☐ **Croire que la Parole du Christ transforme la réalité.**

7. Applications pratiques pour la vie quotidienne

Ce passage n'est pas seulement une belle histoire. C'est un guide spirituel concret.

7.1. Apprenez à intercéder pour les autres

Le centurion intercède pour son serviteur.

☐ Aujourd'hui, dans un monde individualiste, c'est révolutionnaire :
priez pour votre famille, pour vos enfants, pour ceux qui souffrent.

7.2. Ayez confiance même quand vous ne voyez pas

Le miracle se produit à distance.

☐ Vous n'avez pas besoin de « ressentir » pour croire.
La foi mûre fait confiance même dans le silence de Dieu.

7.3. Reconnaissez vos limites sans désespérer

« Je ne suis pas digne » n'est pas une défaite, c'est une ouverture.



« Seigneur, je ne suis pas digne » : la foi qui a surpris Jésus chez le centurion romain | 6

□ La grâce entre là où il y a vérité, pas là où il y a orgueil.

7.4. Laissez le Christ avoir autorité dans votre vie

Le centurion a compris l'autorité.

□ Demandez-vous :

- Est-ce que je laisse le Christ guider mes décisions ?
 - Ou est-ce que je ne le consulte que lorsque cela m'arrange ?
-

7.5. Croyez au pouvoir de la Parole

Une seule parole suffit.

□ Les Écritures, la liturgie, les sacrements...
ne sont pas des symboles vides : **ils sont l'action réelle de Dieu.**

8. Une leçon profondément actuelle

Nous vivons dans une époque marquée par :

- L'autosuffisance (« je peux tout seul »)
- Le relativisme (« chacun a sa vérité »)
- La superficialité spirituelle

Le centurion nous offre le chemin inverse :

- Humilité au lieu d'orgueil
- Confiance au lieu de contrôle
- Foi au lieu de scepticisme

Et il nous rappelle quelque chose d'essentiel :



« Seigneur, je ne suis pas digne » : la foi qui a surpris Jésus chez le centurion romain | 7

□ **Vous n'avez pas besoin de tout comprendre pour croire.
Vous devez faire confiance à Celui qui tient tout entre Ses mains.**

9. Conclusion : la foi que Dieu attend aujourd'hui

Le centurion n'était pas théologien, ni disciple, ni membre du peuple élu.

Mais il possédait l'essentiel :

- Un cœur humble
- Une confiance radicale
- Une compréhension profonde de qui est le Christ

Et cela a suffi pour que Jésus dise :

□ ***« Je n'ai pas trouvé une foi aussi grande. »***

Aujourd'hui, cette invitation reste ouverte.

Il ne s'agit pas d'être parfait.

Il s'agit de pouvoir dire, en vérité :

□ **« Seigneur, je ne suis pas digne... mais je mets toute ma confiance en Toi. »**

10. Prière finale

Seigneur Jésus,
comme le centurion, je reconnais que je ne suis pas digne,
mais je crois que Ta Parole a le pouvoir de guérir ma vie.

Augmente ma foi,
rend-moi humble,
et apprends-moi à faire confiance même quand je ne vois pas.



« Seigneur, je ne suis pas digne » : la foi qui a surpris Jésus chez le centurion romain | 8

Que je ne doute jamais de Toi,
et que ma vie devienne un acte constant de foi.

Amen.